

Examens de la littérature Marocaine :

1)

Qualités

certes

personification
chorification

Université Moulay Ismail
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Meknès.
Filière : Etudes françaises
Module : Littérature marocaine
Semestre 5
Groupe 1
Enseignant : Fouad MEHDI

mais

roi / gardes

en réalité de doublement
volant, saint

mettre
en jeu

Session : Automne 2018

Contrôle de rattrapage

Dimension de l'objet
de doublement

L'attention de Sidi fut attirée par une lumière inhabituelle dans la salle des cadeaux : un immense hangar où s'entassaient par milliers des présents encore dans leurs emballages, offerts fête après fête à son Auguste Majesté.

- Viens ! me dit le roi, allons y jeter un œil.
- Il se fait tard, Sidi. Nous devrions rentrer, la nuit est un peu fraîche.
- Pas avant de surprendre l'énergumène qui me dépouille de mon vivant, grogna-t-il en poursuivant son chemin.
- On doit y faire le ménage, Sidi, voilà tout.
- A cette heure ?

Je me tus. Le roi semblait déterminé à tirer l'affaire au clair.

Lorsqu'on marche le soir au palais, l'impression d'être seul est trompeuse. Des dizaines de paires d'yeux vous scrutent, vous épient, suivent le moindre de vos gestes...

Nous atteignîmes cahin-caha l'aile nord du palais, grimpâmes quelques marches, empruntâmes un long couloir voûté réservé au personnel et vîmes la porte de la caverne d'Ali Baba entr'ouverte. Sidi la poussa tout doucement, glissa sa tête par l'entrebâillure et demeura un instant immobile. Puis entra, sans bruit.

Je lui emboîtai le pas. Le spectacle que nous découvrîmes fut pour le moins édifiant, impensable encore il y a quelques semaines : les pans retournés de sa djellaba en guise de ballot, un vieil esclave amassait ce qu'il pouvait comme boîtes précieuses, coffrets de feutre et objets en tout genre. Il devait être dur d'oreille pour ne pas avoir remarqué notre présence. Quand Sidi se racla la gorge, l'homme sursauta en se retournant et, se trouvant nez à nez avec le roi, il manqua tourner de l'œil. Là, debout devant nous, tétanisé, tremblant, il semblait vouloir émettre un son mais rien ne sortait de sa bouche...

- Allons, lança-t-il au voleur, fais vite et sauve-toi ! Si par malheur les gardes te surprenaient, tu serais bon pour la potence.

L'esclave ne savait à quel saint se vouer, ignorant s'il fallait croire ou non le Seigneur.

Comme il restait planté là, je m'avançai vers lui, piochai dans son ballot ce qui me semblait l'étui d'une montre de valeur et le glissai dans la capuche de ma djellaba.

- Aie au moins la décence de partager, gros lard ! Et va-t'en avant que Sidi se ravise !

En remarquant l'esquisse d'un sourire se dessiner sur le visage las du maître, je repris aussitôt :

- Estime-toi heureux, Sidi est dans de bonnes dispositions ce soir, à mon humble avis, tu devrais en profiter pour demander autre chose !

1

chorification

[Mohamed confiance / voleur]
apparence trompeuse par charge net de st

Si
l'immob
rend vis
son fil
garde

- L'esclave me toisa, incrédule, tandis que le roi souriait.
- e - Une licence de transport, par exemple, un agrément pour assurer tes vieux jours.
 - r - Quel genre d'agrément ? s'amusa le roi.
Je m'approchai de l'esclave et lui soufflai :
 - H - Une licence de transport ferroviaire !
 - c - Ferroviaire, mon Seigneur ! balbutia sans réfléchir le malheureux.
Et le roi d'éclater d'un rire franc qui réveilla sa douleur, mais il ne s'arrêta pas pour autant.
Il riait et c'était comme une nuée de papillons qui prenaient leur envol. Et je riais aussi,
enchérissant :
 - H - Une licence de transport aérien serait peut-être plus profitable pour notre homme !
 - Allez, oust ! dis-je à l'esclave, tu as mérité ton trésor !
- Et nous le vîmes s'en aller, chancelant, poursuivi par un filet d'urine.

Mahi Binebine, *Le Fou du roi*, Casablanca, Le Fennec, 2017, p. 13-16.

En vous appuyant sur la théorie de l'humour développée par Marc MOURA, vous analyserez ce texte pour faire ressortir l'enjeu de l'incipit.

2)

Université Moulay Ismail
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Meknès.
Filière : Etudes françaises
Module : Littérature marocaine
Semestre 5
Groupe 1
Enseignant : Fouad MEHDI

Session : Automne 2018
Contrôle de rattrapage

Le soir où l'on présenta au roi le recueil de Ben Brahim, aussi complet que possible, il offrit en notre honneur un dîner somptueux. Sa Majesté était à la fois joyeuse et contrariée car le poète avait écrit moult dithyrambes à la gloire d'El Glaoui, ennemi juré de la monarchie. Pendant le dîner, le roi s'adressa à moi dans les termes suivants : → Ennemis

- Récite-moi une satire composée par Ben Brahim contre ce collabo qu'était votre pacha.

Un silence se fit dans la salle.

- Majesté, répondis-je, je n'ai pas le souvenir d'un tel poème. Et quand bien même aurait-il existé, je ne l'aurais pas appris.

- Et pourquoi donc ? s'indigna le monarque.

- Parce que j'ai mangé dans la demeure de cet homme. Parce que j'ai grandi à l'ombre de sa protection. Il est mort, certes, mais ne comptez pas sur moi pour jeter la pierre sur sa mémoire.

Un autre silence, plus pesant celui-là, envahit l'assemblée. Connaissant le roi, les courtisans ne donnaient pas cher de ma peau. On me regardait tel un cadavre en sursis. Les premiers bourdonnements de protestation s'élevèrent, auxquels le roi coupa court contre toute attente. Il se tourna vers la horde de frotte-manches qui l'entourait :

Voilà un homme fidèle comme aucun de vous, messieurs, ne le sera jamais.

Les têtes s'enfoncèrent entre les épaules et une sympathie soudaine s'afficha sur les traits malléables de mes futurs collègues. Cette fidélité me valut trente-cinq années au palais.

l'amour du roi.

Mahi Binebine, *Le Fou du roi*, Casablanca, Le Fennec, 2017, p. 28-29.

Faites le commentaire du texte.

Votre analyse doit comporter une problématique clairement énoncée et trois axes cohérents et progressifs.

Critères d'évaluation :

- Correction de la langue ;
- Originalité de la problématique ;
- Cohérence des axes ;
- Maîtrise de l'art du paragraphe argumentatif ;
- Pertinence des analyses de détail ;
- Présentation de la copie.

3)

Université Moulay Ismaïl
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Meknès.
Filière : Etudes françaises
Module : Littérature marocaine
Semestre 5
Groupe 1
Enseignant : Fouad MEHDI

Session : printemps 2017
Contrôle de fin de semestre

Située au cœur de Casablanca, la villa Australia est convoitée des lobbies de l'immobilier. Batoule Halfaoui, dont le mari, Mehdi, loue la maison et y est très attaché, rend visite aux Brahimi, famille bourgeoise, pour signifier son accord pour le mariage entre son fils, Omar, et la fille Brahimi, Nora. Ce mariage est pour Batoule le seul moyen de garder la villa.

Décidément, tout se ligue contre les Halfaoui. L'usine qui bat de l'aile, la maison qui leur échappe, la santé chancelante du mari... la lugubre série d'événements les poursuit. Pendant que Mehdi, reclus dans sa chambre, sombre dans une fielleuse mélancolie, son épouse, Batoule, loin de se résigner, fourbit ses armes. Après mûre réflexion, elle aboutit à la conclusion que le salut de sa famille passe par Omar. S'il reconsidère sa décision d'épouser Zhor, la famille s'offre un répit. A défaut de résoudre leurs problèmes, un mariage avec Nora, la fille des Brahimi, débayera leur horizon. A contrecœur, elle voit dans cette alliance une issue salutaire. Résolue, elle échafaude son plan et passe à l'action.

- Je te rends la politesse, tu m'as rendu visite, je fais de même.

Brahimi est un homme de proie. L'homme mange à tous les râteliers, pas un seul secteur économique n'échappe à son avidité. La construction et ses matériaux, l'alimentaire, la moquette, la quincaillerie, les moutons à l'approche de la fête, l'homme est acquis à l'action et sème abondamment. Mais c'est dans l'immobilier que ses serres d'homme d'affaires semblent le plus efficaces. Ses immeubles se disputent le ciel des banlieues à une vitesse que lui envierait le lierre. Des milliers de familles à revenus modestes s'y entassent. Sa demeure est un palais, tout y est sauf le goût. Un grand jardin avec une volière où se côtoient des espèces dont Brahimi ignore la provenance et les mœurs. Un double salon si spacieux qu'on pourrait y loger une équipe de basket. Dans l'un, un aquarium exhibe ses belles créatures colorées dans une eau pétillante. Dans l'autre, des tableaux associant la Mecque à des versets à la gloire d'Allah ornent les murs. De grands téléviseurs répandent leurs images sur un sol de marbre et sur des meubles luxueux achetés dans de grands magasins.

Habib Mazini, *Villa Australia*, Rabat, Marsam, 2016.

En analysant cet extrait, vous en dégagerez la dimension satirique.

Votre analyse doit comporter une problématique clairement énoncée et trois axes cohérents et progressifs.

4)

Université Moulay Ismail
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Meknès.
Filière : Etudes françaises
Module : Littérature marocaine
Semestre 5
Groupe 1
Enseignant : Fouad MEHDI

**Contrôle de fin de semestre
Automne 2021-2022
Session ordinaire**

Prologue
Je n'entends pas livrer ici un récit de plus sur la vie et la mort de Jawdar, héros connu et vénéré de tous. Des narrateurs et des historiens d'ici et d'ailleurs, des lettrés venus de loin, y compris des pays qu'il avait soumis, s'en sont chargés. D'autres auteurs s'en préoccuperont peut-être encore à l'avenir. Jadis, le personnage avait fasciné. Et aujourd'hui même, qui peut se soustraire à son attrait ? Peut-on échapper à la magie de ceux qui ont fait de conter son histoire leur occupation principale, leur métier, leur raison de vivre ? Il a passionné et passionne toujours. Il y aura sans doute quantité de récits, d'écrits et de chants sur son histoire peu commune.

Ils continueront à décrypter les traces de ses parcours, les indices de ses faits et gestes, les reliques de sa vie, ses pages blanches, ses lignes surchargées. Ils y chercheront des fragments de mémoire et de poésie, du silence, du désert, ces forêts denses du bout du monde qui vous enveloppent et vous noient, et qui vous imposent leurs rythmes. Ils y liront la grande histoire et les petits récits, les vérités et les légendes, les mensonges, la saga de la grande communauté et l'immense solitude du « commandante », l'enfant venu de Land des Cuevas De Vera, perdu dans les tempêtes des palais maures, général chéri par le plus grand des rois, le Roi Victorieux, et envoyé par lui conquérir le pays des rois et des peuples noirs.

Puisse Dieu faire que ce texte projette l'éclairage nécessaire prendre connaissance de ce que fut la véritable vie de Jawdar. J'ai eu l'opportunité d'écrire ce mémoire à l'attention de notre souverain, sur ses instructions, avant que Dieu n'emporte son âme. Je l'ai écrit à l'occasion de la mission d'enquête bien particulière que le souverain m'avait confiée personnellement. Je l'ai d'abord fait sur le ton le plus officiel qui convienne en pareilles circonstances, comme on fait lorsqu'on rend compte au prince de faits ou d'activités d'Etat, lorsqu'on aborde généralement les affaires de la communauté des musulmans, sur le ton le plus impersonnel qui soit, le plus neutre, le plus extérieur et le plus officiel. Puis, plus tard, pour moi-même, je l'ai réécrit, comme je l'entendais, afin de léguer à nos générations futures ce que je ne pouvais écrire dans la version officielle.

Abdallah Saaf, *Le Conquérant de l'empire imaginaire*, Casablanca, La Croisée des Chemins, 2013, p. 9-10.

En analysant ce texte, vous dégagerez quelques caractéristiques du roman historique marocain.

Votre analyse doit comporter une problématique clairement énoncée et trois axes cohérents et progressifs.

